

Situation Géo-sociolinguistique de la langue Bisa au Burkina Faso

Résumé

Ce document de vulgarisation est tiré d'un article scientifique publié en décembre 2023 dans les Annales de l'Université de Parakou – Série Lettres, Arts et Sciences Humaines (Ann UP ; S/LASH) ; Vol. 6 ; n° 2, pp. 78-90 par trois auteurs que sont Docteur BATIONO Zomenassir Armand, Docteur DABONE Alain et Docteure CONGO Aoua Carole. Le titre de l'article est « HISTOIRE, LANGUE ET CULTURE BISA. ». En effet, la situation géo-sociolinguistique du pays bisa est très complexe. Elle a suscité un intérêt particulier dans cette étude qui a conduit à une enquête de terrain suivie d'une recherche documentaire pour révéler l'histoire ethnolinguistique de cette communauté. L'étude a eu pour objectif de présenter l'aire linguistique du bisa ainsi que quelque étude sociolinguistique et ethnolinguistique. C'est une étude qui a abordé l'histoire, la sociolinguistique et l'ethnolinguistique de cette langue. En termes de résultat, il ressort que le bisa est classé dans la famille mandé et comporte quatre dialectes.

Mots clés : Histoire du peuplement, Sociolinguistique, Ethnolinguistique, géolinguistique

Introduction

Le pays bisa a longtemps vécu comme une sorte d'enclave linguistique et culturelle. Entouré de peuples voltaïques (Moose, Yaana, Kasena, Dagomba, Kusace), cet espace socio-culturel n'est en contact avec aucune langue mandé. Il est isolé des langues mandé-Est avec lesquelles il partage la même famille linguistique. Quel est alors la situation géo-sociolinguistique de cette langue ? La réponse à cette interrogation fonde les hypothèses ci-après :

- L'identité culturelle de ce groupe est complexe ;
- Le classement de la langue bisa a dérouté plusieurs chercheurs ;

- Le nombre de dialectes du bisa a fait l'objet de débats contradictoires.

L'objectif visé dans la présente étude est de situer l'aire géographique du bisa, de présenter et d'identifier les principaux groupes dialectaux C'est une étude interdisciplinaire qui fait appel à l'histoire du peuplement du pays bisa, à sa situation géolinguistique, sociolinguistique et ethnolinguistique.

I- Cadre théorique et méthodologique

Elle est relative à l'histoire, à la géolinguistique, à la sociolinguistique et à l'ethnolinguistique. En ce qui concerne l'histoire du peuplement, C. H. Perrot (2000, p.8) estime qu'elle permet de :

montrer comment des hommes, arrivés à différents moments et à l'issue de différents parcours sur le territoire qui est aujourd'hui le leur, ont cohabité et édifié ensemble une société et comprendre comment cette société a évolué avec le temps, selon son dynamisme propre.

Par ailleurs, la sociolinguistique s'intéresse à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est fixée pour objectif de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales. Elle englobe pratiquement tout ce qui a trait avec l'étude du langage en lien avec le contexte socioculturel. Faisant cas de la sociolinguistique, H. Boyer (1996 : 9) soutient qu'« *elle prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* ».

Quant à l'ethnolinguistique, J. Fribourg (2010 :114-115) affirme qu'elle est :

considère comme étant du ressort de l'ethnolinguistique le message dont l'étude ne se conçoit pas du seul point de vue

linguistique, mais obligatoirement d'un double point de vue, à la fois linguistique et culturel. Tel est le cas par exemple, de toute la littérature orale d'une société (contes, récits, légendes, proverbes, etc.), des discours sociaux ou politiques, des chansons populaires, etc

La méthodologie de travail de la présente étude est essentiellement basée sur une recherche documentaire. Elle a consisté essentiellement à l'exploitation des sources écrites. Elle a permis de nous imprégner du contenu des documents écrits sur les communautés africaines à l'époque précoloniale en général et sur les Biso en particulier.

II. Résultats de l'enquête

Cette partie aborde la situation géolinguistique et sociolinguistique de la langue biso

2.1. Situation géolinguistique du biso

La géolinguistique [ʒe.o.lɛ̃g.ɥis.tik], ou géographie linguistique est une branche de la linguistique qui étudie les emplacements où les langues sont utilisées. C'est aussi l'étude de la variation linguistique ou dialectale au niveau géographique. Selon S. Chaker (1998 :1), la géographie linguistique est

cette branche de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres les variations linguistiques, au sein d'une aire linguistique déterminée et de les cartographier.[...] de ce fait, la géographie linguistique suppose à la fois une excellente connaissance de la géographie et de l'histoire du territoire et une parfaite connaissance de la langue concernée, de ses structures et de ces points de variations potentiels

Au Burkina Faso, la langue nationale bisa est une langue vernaculaire ou grégaire¹ qui se localise dans la zone comprise entre le 11° et 12° latitude nord et entre le 0° et 1° longitude ouest. La région est traversée par les fleuves Nazinon et Nakambé ainsi que le barrage de Bagré. « L'aire bisa occupe une superficie d'environ 12 000 km² » (V. Bettie 1992 :13). Dans la Région du Centre-Est, le pays bisa correspond à la province du Boulgou dont le Chef –lieu est Tenkodogo. Il compte également treize (13) Départements qui sont : Bagré ; Bané ; Buéguédo ; Bissiga ; Bitou (ou Bittou) ; Boussouma ; Garango ; Komtoèga ; Niago ; Tenkodogo ; Zabré ; Zoaga ; Zonsé.

2.2. Situation sociolinguistique de l'aire bisa et appartenance de la langue au groupe mandé

M. Delafosse (1912), en s'appuyant sur les travaux de l'allemand Funcke (.J. Bernard, 1966, p.28), a rattaché les Bisano en premier lieu aux populations *gourounsi* avant de se raviser plus tard. Il a soutenu que le groupe Gourounsi est divisé en *Nioniosé*, *Nounouma*, *Sissala* et *Boussansé*. Cette classification basée sur la situation géographique des Bisano (ceux-ci vivant au milieu des peuples voltaïques) a conduit G. Lefrou (1943, p.383-384) à la même erreur.

A la suite de Delafosse, l'explorateur et linguiste allemand Gérard Adolf Krause, en 1923, se fonde sur la ressemblance du système numérique des *Busansé* avec celui des *Boko* ou des *Busa* pour déduire leur appartenance aux populations *mandé*. Il est d'ailleurs le seul explorateur « *qui a voyagé de Salaga à Ouagadougou en passant par le pays "busanga"* » via Zourma en 1887 (J. Kawada, 2002, p.199).

Un an plus tard, soit en 1924, L. Tauxier (1924, 206p) aboutit à la même conclusion que Krause. Il faut noter que l'administrateur Tauxier a consacré une notice aux « *Boussancé* » de la résidence de Tenkodogo.

¹ Les langues vernaculaires ou grégaires sont généralement des langues ethniques. Elles servent de communication à l'intérieur du groupe ethnique. Selon CALVET (1999 :79), une langue vernaculaire ou grégaire est une langue de petit groupe, qui limite donc la communication à quelques-uns et dont la forme est marquée par cette volonté de limitation.

Dans cette notice, il réfute l'idée selon laquelle les Bisano font partie du groupe *gourounsi*. Il les rattache au groupe *mandé*.

Prenant en compte les résultats de Krause, Delafosse et Tauxier, le révérend Père André Prost, qui a séjourné à Garango (de 1932 à 1942) pour des œuvres missionnaires, confirme l'appartenance des Bisano au groupe *mandé*. A la différence de ses prédécesseurs, Prost relève une distinction sur la base de la désignation du chiffre dix entre le *mandé-bou* (*bou* désignant dix) ou *mandé sud* et le *mandé-tan* (dix se disant *tan*) ou *mandé nord*. Dès lors, il établit la parenté linguistique entre les *Bisa*, *Busa* et *Samo* en tirant cette conclusion : « *Samo--Boussansé-Boussa sont trois langues soeurs, on pourrait même dire trois dialectes de la même langue*² » (A. Prost, 1945, p.49).

Après avoir mis fin au débat sur l'appartenance linguistique des Bisano au *mandé sud*, le Révérend père André Prost a identifié au sein de la langue *bisa* dès 1950 deux principaux dialectes à savoir le *barka* et le *lebri* (J. Bernard, 1966, p.20). Quant à R. Hidden (1986, 53p) et T. F. Zigané (1996, p.52-56), ils font mention de quatre groupes dialectaux à savoir : le *Leren*, le *Gorminen*, le *Lebirin* et le *Barkan*.

P. Malgoubri (2001, p.306) ne partage pas ce point de vue. Dans « **Esquisse dialectologique bisa** », il note des légères nuances entre les quatre dialectes et affirme l'intercompréhension entre ces dialectes. C'est ainsi qu'il est d'accord avec la division bipartite faite depuis Prost. Il distingue donc d'une part, les dialectes principaux (*Barka* et *Lebri*) et d'autre part, les dialectes secondaires (*Lere* et *Gorminé*).

2.2.1. La situation linguistique du *bisa*

Le *bisa* appartient au groupe *mandé*, notamment au sous-groupe *mandé sud*. A. Batiana et al. (2006:9) distinguent deux grandes zones dialectales: le *barka* et le *lebir*. Le *barka* qui se subdivise en deux variétés bien

² Selon DUBOIS et al. (1994), on entend par « **langue** [...] un moyen de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté [...] et par **dialecte**, un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé ».

distinctes : le barka et le gormine. Le lebir qui connaît également deux variantes : le lebir et le lere. Le barka et le lebir sont donc les deux entités dialectales du bisa à l'intérieur desquelles existe une intercompréhension. Le lebir appelé aussi dialecte de l'ouest est parlé dans les départements de Gomboussougou et de Zabré. Quant au barka ou dialecte de l'est, il est parlé dans les départements de Garango et de Tenkodogo. Le bisa fait partie des langues décrites et enseignées au Burkina Faso. La langue présente les caractéristiques suivantes :

❖ Caractéristiques phonologiques

Tableau I : les consonnes du bisa

	Bilabiales	Labiodentales	Alvéolaires	Palatales	Vélares	Glottales
Nasales	m		n			
Occlusives	p b		t d		k g	
Constrictives		f v	s z	y	W	h
Latérale			l			
Vibrante			r			

Pierre Malgoubri (2001, page 303)

Selon P. Malgoubri³ (2001 :33), les voyelles bisa sont subdivisées en voyelles tendues et en voyelles lâches en fonction de l'harmonie de tension selon les tableaux suivants :

Tableau II : voyelles +ATR (voyelles tendues) du bisa

i		U
e		

³ Extrait de « les langues mooré et bisa 2005, page 80 »

	ə	o
--	---	---

Pierre Malgoubri (2011, page 303)

Tableau III : voyelles-ATR (voyelles lâches) du bisa

ɪ		ʊ
ɛ		
	a	ɔ

Pierre Malgoubri (2001, page 303)

❖ Caractéristiques syntaxiques

L'énoncé en bisa comporte deux termes : un sujet et un verbe ou un syntagme nominal (SN) + un syntagme verbal (SV). Nous pouvons aussi avoir un énoncé de type : SN+SV+SN.

III. Discussion

Sur le plan sociolinguistique, des débats contradictoires sur le nombre de dialectes du bisa ont préoccupé plusieurs auteurs. En effet, B. Vanhoudt, (1992), énonce deux dialectes du bisa: le barka et le lebir. Cependant, pour Armelle Faure (1996), le bisa comprend trois dialectes : le *gormine*, le *lebir* et le *barka*. Toutefois, c'est le dialectologue P. Malgoubri (2001) qui apporte plus de précision à cette polémique. Car, l'auteur distingue d'une part, les dialectes principaux du bisa qui sont le *Barka* et le *Lebri* et d'autre part, ses dialectes secondaires tels que le *Lere* et le *Gorminé*. Ainsi, il distingue quatre (04) dialectes du bisa qui sont :

- Le *lebir* ou *lebri*, localisé à Niaogho et Komtoεεga ;
- le *gorminé* localisé à Bittou ;
- le *lere* localisé à Zabré et Gomboussougou ;
- le *barka* localisé à Garango.

Aussi, dans une étude plus récente sur la « *Numération et calcul mental bisa barka* », O. Lingani (2017) identifie et confirme le *lere* comme quatrième dialecte du bisa.

Le « pays bisa » a une organisation sociale bien structurée et une culture très riche (A-M. Duperray, 1978) et (A. Daboné, 2016).

Conclusion

La langue bisa est du groupe mandé bien loin des autres langues mandé au regard de sa situation géographique. C'est une langue qui a été enrichie à travers le brassage culturel des autres groupes ethnolinguistiques. Par ailleurs, après de nombreuses études contradictoires, les chercheurs s'accordent sur quatre dialectes de la langue : Le lebir ou lebri ; le gorminé ; le lere ; le barka.

BATIONO Zomenassir Armand

CNRST/INSS/DLLN, Ouagadougou-Burkina Faso

zomenassir@yahoo.fr

DABONE Alain

CNRST/INSS/DSJPH, Ouagadougou-Burkina Faso

alaindabone01@gmail.com

CONGO Aoua Carole

CNRST/INSS/DLLN, Ouagadougou-Burkina Faso

carole_bac@yahoo.com

Référence bibliographique

Pour les archives

ANBF⁴, 27V28, 27V76 et 27V96 : Ministère de l'Administration Territoriale et la Sécurité (MATS)

ANBF, 36V14 : Recensement général de la population en décembre 1975.

⁴ Archives Nationales du Burkina Faso

ANBF, 27V28 : Carnets signalétiques des chefs de cantons de Garango (1935) et de Beguedo(1960)

ANBF, 27V76 : Carnet signalétique du chef de canton de Gon-Boussougou

ANBF, 27V76 : Carnets signaletiques des chefs du canton de Komtoega (1935, 1947 et 1948)

Pour les ouvrages généraux

Batiana André, 2006, Comportement langagier et représentation linguistique en milieu plurilingue ; cas de la communauté Lyélé à Ouagadougou, Dans les travaux des Enseignants du département de linguistiques, 25e anniversaire du 29 avril au 1er mai 1999, pp.1-8, Ouagadougou.

Boyer Henri, 1991, Langues en conflit. Etudes sociolinguistiques, l'Harmattan, Paris, 274p

Boyer Henri (éd.), 1996, Sociolinguistique, territoire et objets, Delachaux et Niestlé, Paris, Bruno Maurer. p. 204-207.

Delafosse Maurice, 1912, Le Haut Sénégal-Niger, Tome1, Le pays, les peuples, les Langues, Maisonneuve-Larose, Paris, 428p

Faure Armelle, 1996, Le pays bisa avant le barrage de Bagré. SEPIA-A.D.D.D, Paris- Ouaga, 311 p.

Hidden Ruud. W.H, 1986, The tones of monosyllabic nouns in the associative construction in Bisa, Department of african linguistics, University of Leiden, 53p.

Jean Bernard Odette, 1966, Les Bisa du cercle de Garango, Etudes voltaïques n°2, CVRS, Ouagadougou ,252p.

Kawada Junzo, 2002, Genèse et dynamique de la royauté, Les Mossi méridionaux (Burkina Faso), L'Harmattan, Paris, 396p.

Lahuec J. Paul et Marchal J. Yves, 1979, La mobilité du peuplement bisa et mossi, ORSTOM, Paris, 146p.

Lefrou Gaston, 1943, Le Noir d'Afrique, Paris, Payot, 212p.

Perrot C. Hélène, sous dir, 2000, Lignages et territoires en Afrique aux XVIII^e et XIX^e siècles, stratégies, compétition, intégration, paris, karthala, 226p.
Pottier Bernard, 1970, L'ethnolinguistique. (Ed. Bernard Pottier). Langage, Paris, N°18, 13p.
Tauxier Louis, 1924, Nouvelles notes sur le Mossi et le Gourounsi, Emile Larose, Paris 208p.

Pour les articles

BATIONO Zomenassir Armand, et al. 2023. « HISTOIRE, LANGUE ET CULTURE BISA. ». In *Annales de l'Université de Parakou – Série Lettres, Arts et Sciences Humaines (Ann UP ; S/LASH) ; Vol. 6 ; n° 2, pp. 78-90*
Chaker Salem, 1998 « Géographie linguistique », *Encyclopédie berbère*, 20, p. 3059-3061.
Fribourg Jeanine, 1978, « Vers l'ethnolinguistique. La Linguistique », PUF, Vol. 14-. Fasc. 2, pp.103-116.
Malgoubri Pierre, 2001, « Esquisse dialectologique bisa », in *Cahiers du CERLESHS*, N° spécial, Actes du colloque universitaire de la coexistence des langues en Afrique de L'Ouest, pp : 300-323.
Prost André, 1945, « Notes sur les Boussansé », in *Bulletin de l'IFAN*, T.VII, n°1-4, Paris, pp : 47-53.

Pour les mémoires de maîtrises

Lingani Oumar, 2017, *Numération et calcul mental bisa barka*. Mémoire de maîtrise. Département de Linguistique.
UFR/LAC, Université de Ouagadougou, 117p.
Massimbo Tobignaré, 1991, *La métallurgie ancienne du fer dans la région de Boussougou, (Province du Zoundwéogo, Burkina Faso)*, mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, IN.S.HU.S, département d'Histoire et Archéologie, 124p.

Pour les rapports de DEA et de Masters

Dabone Alain, 2016, *Approche historique de Garango (province du Boulgou) : des origines à 1897*, mémoire de master, Université Ouaga I /Pr Joseph Ki-Zerbo, département d'Histoire et Archéologie, UFR/SH, 145p.

Pour les thèses

Bayili Emmanuel, 1983, *Les populations Nord-Nuna (Haute-Volta) : Des origines à 1920*, Thèse de troisième cycle, Paris I, 422p.

Duperray Anne Marie, 1978, *Le pays gourounsi de Haute-Volta : Conquête et colonisation 1896-1933*, Thèse de 3^e cycle, Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales, 379p.

Gomgnimbou Moustapha, 2004, *Le Kasongo (Burkina Faso-Ghana) des origines à la conquête coloniale*, Thèse de doctorat d'Etat en Histoire, Université de Lomé, 558p.

Vanhoudt Béttié, 1992, *Description du Bisa de Zabré : Langue mandé du groupe Sud-Est*, Université Libre de Bruxelles, Faculté de philosophie et lettres, Thèse, 548p.

Zigané Tobisigna Francis, 1996, *Les Bisano et la mort. Idéologie funéraire au Burkina Faso*, Thèse de doctorat unique en Anthropologie et Sociologie comparée, Université Paris V, 2 tomes, 868p